



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

MAÏS	<p>Sésamie : Le vol de première génération est terminé. Le pic de vol de deuxième devrait se situer à la fin du mois pour les secteurs les plus chauds.</p> <p>Pyrale : Le vol de première génération se termine.</p> <p>Cicadelle bleue : L'activité est marquée entre les épisodes pluvieux.</p>
SOJA	<p>Acarien : Pas d'attaque observée.</p> <p>Punaise verte : Risque nul à ce jour.</p> <p>Chenilles défoliatrices : Risque très faible à ce jour.</p> <p>Sclerotinia : Risque faible à ce jour. Surveillez vos parcelles irriguées.</p>
TOURNESOL	<p>Orobanche cumana : Soyez particulièrement vigilant sur chacune de vos parcelles.</p> <p>Tournesol sauvage : Surveillez vos parcelles durant la floraison</p> <p>Ambrosie trifide : Signaler sa présence.</p>
POIS CHICHE	<p>Héliothis : Les piègeages sont toujours importants sur le territoire Ouest-Occitanie.</p> <p>Ascochyte : Surveiller les parcelles les plus tardives.</p>

Nous menons actuellement une enquête sur votre utilisation et votre perception du BSV Grandes cultures en Occitanie : notre objectif est d'identifier les besoins et voies d'amélioration concernant le dispositif. Pour cela, nous vous proposons de répondre au questionnaire suivant (10 minutes suffisent). Votre participation est primordiale pour assurer une analyse solide de l'utilisation du BSV sur le territoire.

[Enquête BSV GC](#) : Merci par avance

MAÏS

• Stades phénologiques et état des cultures

Pour la grande majorité des parcelles, c'est la période de floraison. Les parcelles les plus précoces sont au stade fin floraison. Les semis de la deuxième quinzaine de mai sont au stade 12-14 feuilles.

Les orages successifs de juillet ont impacté significativement les cultures dont le maïs. Les surfaces touchées sont non négligeables : d'une destruction partielle des feuilles à la disparition de la culture.

• Sésamie - *Sesamia nonagrioides*

Très peu de captures dans les pièges cette semaine, un peu plus d'activité mais de faible intensité dans les zones les plus chaudes. Le pic de vol de deuxième génération devrait se situer à la fin du mois pour les secteurs les plus chauds du territoire.

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé ces trois dernières années sur l'ensemble de la région, avec une pression de même ampleur voire supérieure à celle de la pyrale, là où historiquement celle-ci était dominante. De plus, le vol est souvent très étalé et diffus, avec un pic souvent peu perceptible sur le terrain.



• Pyrale – *Ostrinia nubilalis*

Les captures de papillons sont en forte baisse depuis le précédent bulletin, le vol de première génération se termine. Des symptômes visuels « en coup de fusil » sont facilement visibles sur l'ensemble du territoire. Ponctuellement, ces attaques de la première génération peuvent être plus marquées.

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie.



• Cicadelle bleue - *Zyginidia scutellaris*

Les symptômes de piqûres sur les feuilles les plus basses des plantes sont généralisés. L'activité est marquée entre les épisodes pluvio-orageux.

Période de risque : de l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil de nuisibilité : atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Évaluation du risque : Risque faible, en progression.

SOJA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – OUEST OCCITANIE

• Dispositif

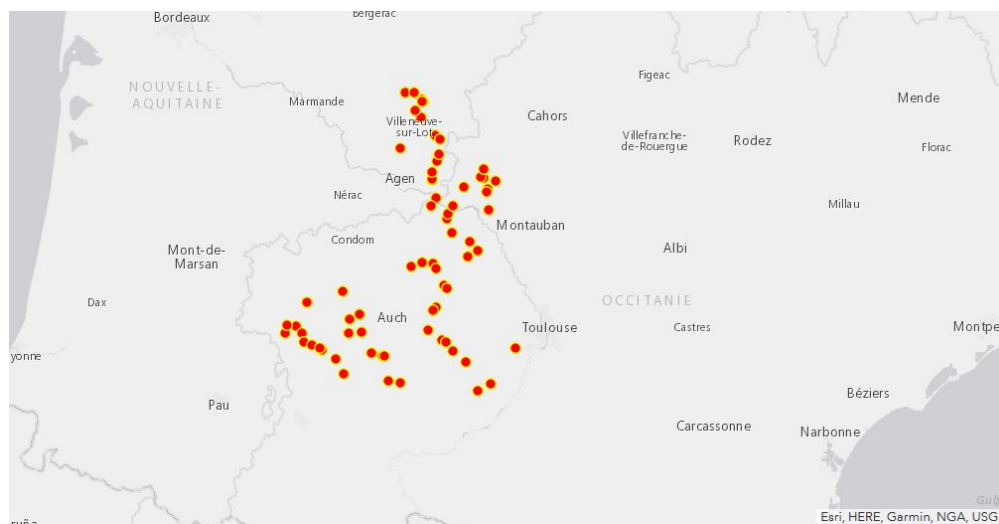
La surveillance biologique du territoire pour la culture du soja ne s'appuie pas sur des parcelles fixes d'observations. L'état sanitaire de la culture en cours de campagne est réalisé grâce à :

- des observations de parcelles dites « flottantes » réalisées par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures ;
- deux tournées parcellaires réalisées par Terres Inovia : la première au stade R1 (début floraison) puis la seconde aux stades R5-R6 (formation des graines puis grossissement). La première tournée s'est déroulée du 11 au 17 juillet 2018 et le présent message s'appuie, principalement, sur ces observations. La seconde tournée sera réalisée début août et fera l'objet d'un second message.
- une tournée en fin de cycle couvrant l'ensemble du bassin de production Sud-Ouest sera réalisée par Terres Inovia, afin d'établir un bilan sanitaire des parcelles.

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur 71 parcelles de soja des bassins traditionnels de production du sud-ouest de la France. La majorité des parcelles sont situées en vallée (35 parcelles majoritairement irriguées) et semées au semoir monograin à 35-50cm d'écartement.

• Stades phénologiques et état des cultures

La majorité des parcelles (56 %) est au stade R2 (une fleur est épanouie à l'un des deux nœuds les plus élevés sur le tige principale et portant une feuille pleinement développée). Les parcelles les plus précoces (11 %) sont au stade R3 (première gousse visible sur l'un des quatre nœuds les plus élevés sur la tige principale). 18 % des parcelles enquêtés n'ont pas démarré la floraison.



Situation des 71 parcelles de soja enquêtées du 11 au 17 juillet 2018 par les équipes régionales de Terres Inovia

Dans l'ensemble, les sojas de la région présentent un bon état végétatif et sanitaire général, malgré les conditions de semis délicates. Les températures estivales et les pluies régulières ont permis de rattraper le retard depuis l'implantation. Le peuplement est considéré comme bon dans 80 % des parcelles, bien que nous ayons noté des manques de pieds dans les parties où des excès d'eau ont pu survenir. Ces zones de mouillère sont particulièrement fréquentes cette année. Quelques parcelles avec des dégâts de grêle sont rapportés dans le département du Gers essentiellement.

Aucun stress hydrique n'a été détecté à ce stade. Peu de parcelles sont concernées par des états d'enherbements élevés (17 %, soit 12 parcelles sur 71). Les pluies autour de la période de semis n'ont pas entravé la réussite du désherbage. Néanmoins, nous avons observé la présence d'au moins un tournesol sauvage dans 16 parcelles.

La mise en place des nodosités est bonne pour 70 % des parcelles enquêtés. Nous n'avons pas constaté de jaunissement dû à un défaut d'alimentation azotée lors de cette première enquête. Cette observation sera de nouveau réalisée lors de la seconde tournée début août. Les parcelles touchées par un défaut de nodulation doivent être surveillées avec attention.

• Acariens/ Araignées jaunes (*Tetranychus urticae* et *Tetranychus turkestanii*)

Les adultes sont responsables des dégâts dus aux piqûres alimentaires dans les feuilles qui provoquent des décolorations (jaunissement) et qui évoluent en nécrose et chute prématurée des feuilles. Ils vivent à la surface inférieure des feuilles où ils tissent des toiles soyeuses qui assurent une protection des œufs contre le vent, la pluie, les prédateurs mais aussi les traitements acaricides.



Zone jaunâtre à faible croissance (Photo : Terres Inovia)

Les attaques débutent en juin à partir des bords de parcelles et ont pour origine la migration d'acariens depuis les bords des routes, les fossés, les haies ou les cultures voisines.

Les premiers foyers apparaissent à la face inférieure des feuilles basales du soja puis migrent vers les étages supérieurs. Les populations d'acariens atteignent un pic dans les 3-4 semaines qui suivent les premières colonisations.

Les facteurs de risque sont :

- le climat : les acariens se développent d'autant mieux que la température est élevée. La pluie limite les pullulation et donc les attaques ;
- les sols légers, filtrants et caillouteux ;
- l'historique d'infestation de la parcelle.

La présence des acariens est limitée par :

- L'irrigation par aspersion ou les conditions pluvieuses (pas d'effet de l'irrigation par immersion) ;
- la présence de prédateurs acariphages.



Face inférieure des feuilles de soja avec acariens (Photo : Terres Inovia)

Aucun dégât d'acariens n'a pour l'instant été signalé ou observé en Midi-Pyrénées ou en Aquitaine.

Période de risque : mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des acariens sur la face inférieure des feuilles basales des plantes de soja.

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour.

Observez attentivement vos parcelles (bordures), en particulier celles conduites en sec. L'irrigation par aspersion est la meilleure parade à la propagation des acariens dans le couvert.

• Punaise verte (*Nezara viridula*)

De nombreuses familles de punaises sont présentes dans le soja. Cependant la plus fréquente est *Nezara viridula* (punaise verte), qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque tous les organes de la plante mais surtout les gousses et les graines en formation (piqûres d'alimentation).

La punaise verte a été observée sur deux parcelles en faible nombre. Pas de risque pour la culture à ce jour.

Période de risque : Début de formation des gousses jusqu'à 15 jours avant la récolte

Seuil indicatif de risque : 3 punaises sur la moitié des observations (observation de 6 à 8 points de quelques m² dans la parcelles et en bordure)



Stades jeunes de punaises vertes (source : Terres Inovia)

Évaluation du risque : Le risque est quasi nul puisque les sojas ne sont pas encore au stade sensible.

L'observation et le suivi des parcelles est important. Les pullulations des punaises sont très variables d'une parcelle à l'autre : chaque parcelle est à gérer individuellement.

• Vanesse (*Vanessa cardui*) et autres chenilles défoliatrices

Le soja abrite de nombreuses chenilles défoliatrices : vanesse de l'artichaut et *héliothis armigera* sont les plus courantes. Au cours de leur développement les chenilles dévorent les tissus foliaires.

Le suivi de l'héliothis dans les autres cultures d'été (exemple maïs, sorgho ou pois chiche) montre que le ravageur est présent.

Moins d'une dizaine de parcelles visitées présentent des attaques de chenilles défoliatrices et l'intensité de celle-ci est anecdotique à ce stade.

Période de risque : 1ère feuille trifoliée – Floraison



Perforation du limbe par la chenille de vanesse
(Photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : Le risque est très faible à ce jour.

• Sclérotinia

Le sclérotinia est la maladie la plus fréquente et répandue sur le soja dans nos régions.

La pourriture blanche commence au niveau d'un nœud fleuri, gagne la tige, puis le haut de la plante se dessèche.

Les pertes de rendement peuvent être importantes lors d'attaques précoces lorsque celles-ci se déroulent sous des conditions favorables au champignon (températures élevées, excès d'eau, forte hygrométrie).

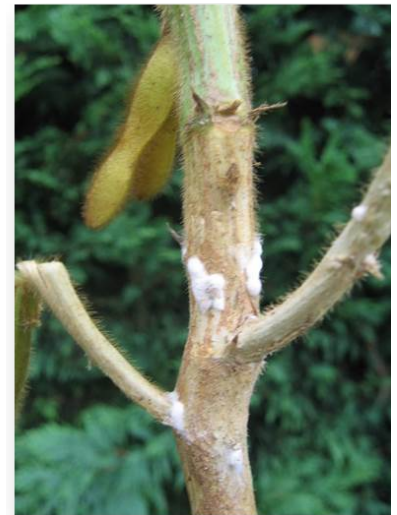
La présence de la maladie se décèle vers le milieu de la floraison lorsque les plantes atteintes commencent à se dessécher.

Les facteurs de risque sont :

- cultures denses ou versées ;
- pluviométrie abondante ou irrigation fréquente.

Aucun symptôme de sclérotinia n'a été observé ni signalé dans les parcelles de la région.

Période de risque : début floraison jusqu'à la récolte



Mycélium sur tige de soja (Photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour.

Surveillez en particulier les parcelles denses et irriguées. Pour minimiser le risque en cours de campagne : bannissez toute fertilisation azotée ; espacez les irrigations et compensez en augmentant les quantités à chaque apport.

• Mouche du semis

Une parcelle observée a subi une attaque de mouche du semis en début de cycle. Ce ravageur, un asticot blanc qui s'alimente des graines et cotylédons avant leur sortie de terre, a causé de gros dégâts à la levée. Il semble que les conditions météorologiques ont pu lui être propice dans la région cette année.

Pour en savoir plus :

<http://www.terresinovia.fr/soja/cultiver-du-soja/ravageurs/limaces-mouche-du-semis-chenilles/>

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – OUEST OCCITANIE



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du tournesol, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.
Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches

.POUR EN SAVOIR PLUS : TÉLÉCHARGEZ LA PLAQUETTE « *LES ABEILLES BUTINENT* » ET LA NOTE NATIONALE BSV « *LES ABEILLES, DES ALLIÉES POUR NOS CULTURES : PROTÉGEONS-LES !* » SUR LES SITES INTERNET DES PARTENAIRES DU RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE DES CULTURES OU SUR WWW.ITSAP.ASSO.FR

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques favorisant la croissance des tournesols se maintiennent encore cette semaine. Des épisodes orageux sont signalés sur le territoire, les cumuls de pluie induits profitent à la culture dans le meilleur des cas. Par endroits, la pluie est accompagnée de grêle et de vent violent. Ces phénomènes ont pu causer quelques dégâts à la culture.

Cette semaine dans le réseau Ouest Occitanie et Aquitaine :

- Les parcelles **les plus précoces sont au stade F4** (tous les fleurons ont fleuri. Les fleurs ligulées se fanent. les akènes noircissent et leur tégument durcit).
- **La majorité des parcelles sont en pleine floraison** (stade F3)
- Enfin, les parcelles **les plus tardives sont au stade E4** (Le bouton est nettement dégagé des feuilles à l'horizontale. Son diamètre varie de 5 à 8 cm. Une partie des bractées se déploie) **et E5** (le bouton est encore fermé. Les fleurs ligulées sont visibles entre les bractées).

Attention, du fait des conditions météorologiques exceptionnelles autour de l'implantation, on peut toujours observer des parcelles de tournesol semées tardivement et aujourd'hui au stade 2 paires de feuilles (B4) à 4 paires de feuilles (B8). Pour ces situations, la précocité de la variété a dû être adaptée.

• **Orobanche cumana**

L'Orobanche cumana, parasite spécifique du tournesol, a été observée pour la première fois en 2009 dans le Sud-Ouest, dans quelques parcelles de tournesol. Ce parasite fait l'objet d'un plan de prophylaxie pour éviter son extension compte tenu du très fort potentiel grainier de l'Orobanche et de ses importantes possibilités de dissémination (vent, animaux, outils de travail du sol et de récolte). Sa nuisibilité est très forte puisqu'elle va jusqu'à détruire totalement la plante de tournesol.

Son extension se poursuit d'année en année et il est important de repérer les premiers foyers le plus rapidement possible. En cas de présence d'Orobanche cumana sur votre parcelle, contactez Terres Inovia. Pour plus d'information, consultez le lien suivant :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/orobanche-cumana/>



Orobanche cumana (photo Terres Inovia).

• **Tournesol sauvage**

Cette adventice est très fréquemment présente dans de nombreuses parcelles de la région. Les pertes de rendement sont non négligeables en cas de fortes infestations. Sa progression est très rapide dans la rotation et nécessite un contrôle (arrachage) dès les premières plantes observées (cf. information technique ci-dessous).

C'est le moment de repérer d'éventuels pieds de tournesols sauvages. A partir du début de la floraison du tournesol, ils sont facilement repérables car ils dépassent le tournesol cultivé et ont un port buissonnant.

Si vous rencontrez des situations avec une suspicion de résistances, n'hésitez pas à contacter Terres Inovia (06 62 71 79 36) pour effectuer un prélèvement en vue d'une analyse en laboratoire.

Halte aux tournesols adventices !



En laissant faire



Les tournesols adventices sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol : dépassant le plus souvent largement la culture avec un port buissonnant, une pigmentation violacée et une floraison échelonnée.

Pour éviter que quelques pieds de tournesols adventices prolifèrent en quelques années AGISSEZ dès leur apparition

- Arrachez impérativement les premiers pieds juste avant la floraison du tournesol cultivé. Si les pieds de tournesol adventices sont repérés plus tardivement, alors que les premières graines sont déjà formées, sortez les de la parcelle après arrachage.
- Informez-en rapidement votre fournisseur de semences.



En agissant



Les tournesols adventices, communément appelés tournesols sauvages, sont très nuisibles. Ils sont de plus en plus fréquents dans diverses zones de production de tournesol dans le monde, dont la France. C'est pourquoi, malgré les précautions prises par les semenciers pour leur production de semences, leur présence à faible taux (de l'ordre de 1 à 5 pour 10 000) ne peut être complètement exclue dans certains lots commerciaux. Les tournesols adventices apparaissent sous forme de pieds isolés (le plus souvent de 1 à 10 pieds par ha) qui évoluent rapidement en foyers incontrôlables s'ils ne sont pas éliminés avant grenaison (en début de floraison) dès leur première année de présence. Ils peuvent ensuite infester toute la parcelle et la rendre impropre à la culture du tournesol.

Pour en savoir plus
- reconnaissance,
- lutte :

www.terresinovia.fr
Tournesol - désherbage

**Terres
Inovia**
l'agronomie en mouvement

• Verticillium

Les symptômes sont de plus en plus observés. A ce jour, le seul moyen de lutte passe par le choix variétal. De ce fait, repérez les parcelles présentant des symptômes de verticillium. Cette identification permettra d'adapter en conséquence le choix variétal pour les campagnes suivantes.

Attention à la confusion avec les symptômes suivants (Verticillium/Phomopsis/carence en bore) :



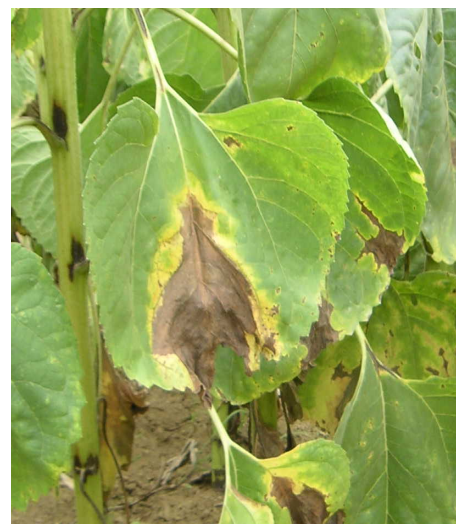
Verticillium sur tournesol - Photo Terres Inovia

Petites taches jaune vif sur feuilles basses puis chlorose inter-nervaire plus ou moins large. Les tissus finissent par brunir et mourir. Les nervures restent vertes.



Carence en bore sur tournesol - Photo Terres Inovia

Gaufrage puis décoloration de la feuille et grillure sèche de la base du limbe (zones inter-nervaires, côté pétioles).



*Symptômes de phomopsis sur feuille
Photo Terres Inovia*

• Ambroisie trifide

L'ambroisie trifide est une espèce au pollen allergisant se retrouvant, en France, essentiellement dans les milieux cultivés. **Elle est potentiellement aussi concurrentielle pour les cultures et aussi allergène que l'ambroisie à feuille d'armoise.**

L'ambroisie trifide est surtout présente dans le Sud-Ouest, pour mieux connaître sa répartition et le niveau d'infestation, merci de signaler sa présence grâce à l'enquête mise en ligne par Terres Inovia :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/desherbage/ambroisie-trifide/>

En suivant ce lien, vous trouverez également de nombreuses informations sur la reconnaissance de cette adventice et les moyens de lutte agronomique.

La présence d'ambroisie à feuille d'armoise doit également faire l'objet d'un signalement auprès de Terres Inovia.



Ambroisie trifide au stade végétatif (source : ACTA).



Ambroisie à feuille d'armoise (photo Terres Inovia)

Pois CHICHE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche est mis en œuvre pour la campagne 2018. Il se compose de 39 parcelles et sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis.

• Stades phénologiques et état des cultures

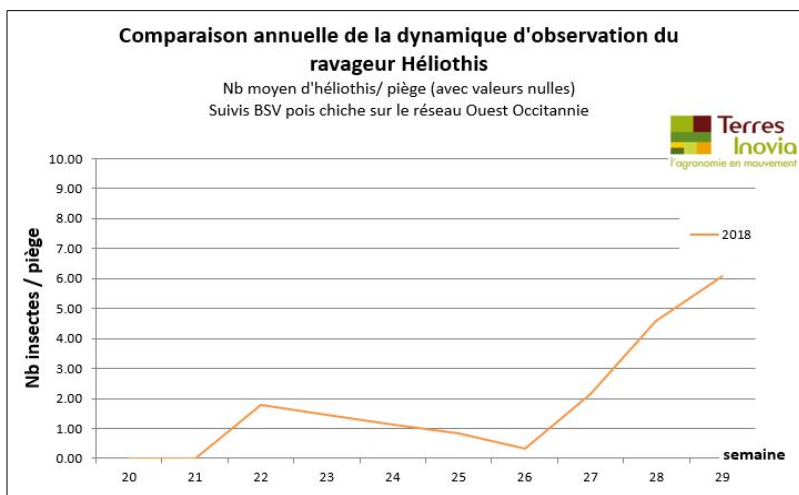
Les conditions météorologiques estivales se maintiennent. Les orages ont pu provoquer des phénomènes de verse par endroit, notamment dans le Lauragais. La totalité des parcelles d'Ouest Occitanie sont en fin floraison. Les parcelles les plus précoces débutent leur maturité.

• Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter les premiers papillons et suivre les vols. Pour 2018, ce sont 39 pièges qui sont mis en place.

Cette semaine, les piégeages continuent leur progression sur certains secteurs : Est du Lauragais, Ouest de la Haute-Garonne et Nord-Ouest du Gers.

Les premiers dégâts sur gousses nous parviennent, pour le moment ils ne sont notés qu'à l'état de trace (très peu de gousses atteintes).



Évaluation du risque : L'intensité des émergences, bien qu'elles soient localisées sur le territoire, constitue un risque. De plus, les piégeages se renforcent depuis maintenant trois semaines et la culture est en pleine période de risque (forte présence de gousses).



Papillon d'*H. armigera* - Photo FREDON Aquitaine



Chenilles d'*H. armigera* dans gousses de pois chiche - Photo Terres Inovia

• Ascochyte (*Ascochyta rabiei*)

Les symptômes d'ascochyte sont plus fréquemment observés sur les gousses dans les parcelles touchées. Les fortes températures freinent l'apparition de nouveaux symptômes. Néanmoins, dans les secteurs combinant cumuls de pluie importants et culture n'ayant pas débuté la maturité, le risque peut être élevé.

Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses. La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes d'ascochyte sur gousse (Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Les symptômes sont toujours présents sur l'ensemble des secteurs d'Ouest Occitanie. Les conditions climatiques peuvent être localement propices à de nouvelles contaminations (secteur avec cumul de pluie élevé). Prendre en compte le stade de la culture et les précipitations avant toute décision.

Mesures prophylactiques : L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficace, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

• Mineuses

On a observé sur le territoire un maximum de 5 périodes de vol du ravageur. Le premier vol était apparu de manière très précoce cette année. Attention à ne pas confondre les symptômes d'ascochytose avec les dégâts induits par la mineuse.

Sur certains secteurs de l'Ouest audois, l'intensité de l'attaque est telle que la quasi totalité des plantes sont défoliées et l'on observe des avortements de gousses.

A ce jour, il n'existe pas de solutions autorisées pour lutter contre ce ravageur et la nuisibilité de ce dernier est mal connue en France. Dans les cas les plus graves, l'évolution des galeries provoquent une défoliation rapide des tiges touchées.



Galleries de mineuses dans feuilles de pois chiche - Photo Terres Inovia

Mémo Prophylaxie

Limiter les adventices, quelques règles de bon sens.

Pour limiter la dissémination de graines d'adventices dans vos cultures, des mesures prophylactiques sont à appliquer avant le début des moissons.

Cela commence par un nettoyage des moissonneuses. En effet, la moissonneuse-batteuse est un vecteur important de dissémination des graines d'adventices car elle les disperse d'une parcelle à l'autre. Il est également conseillé de moissonner les parcelles les plus propres au début et de finir par les plus problématiques. Même raisonnement à l'intérieur des parcelles, détourez les zones infestées et récoltez les en dernier. L'entretien des abords de champ est également important (veillez à respecter la réglementation en vigueur).

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Caussade semences, Chambres d'agriculture de la Haute Garonne, des Hautes Pyrénées, du Tarn et Garonne, Agrod'oc, Euralis Semences, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal.

Le bulletin de santé du végétal tournesol a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia.

Le bulletin de santé du végétal soja a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia.

Le bulletin de santé du végétal pois chiche a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Agro d'Oc, Arterris, CAPA, CASCAP, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Epi de Gascogne, Epi Salvagnacois, Lycée d'Enseignement Général et Technologique de Toulouse-Auzeville, Qualisol, Terres du Sud, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour et 16 agriculteurs observateurs.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.